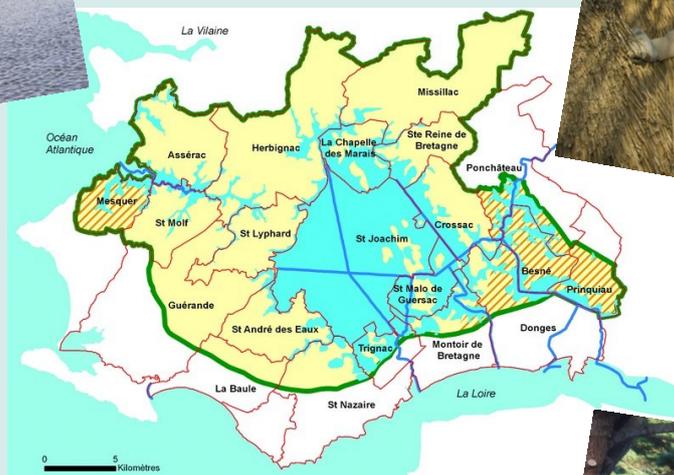


VIEUX METIERS JEUNES ENQUETEURS

DES SAVOIR-FAIRE BRIERONS
QUI ONT TRAVERSE LE TEMPS...

2 avril 2016

La Brière : un territoire



entre terre et mer

Sommaire :

Page 2: découverte d'un espace riche en biodiversité : la Brière

Page 3: artisan chaumier, un métier de passion

Page 4: la vannerie, un savoir-faire ancestral

Nous remercions chaleureusement M. Renard, Mmes Goaper, Brisson et Robard de nous avoir accordé du temps, d'avoir répondu à nos questions et de nous avoir fait découvrir leur passion.

Nous sommes des élèves de 6^{ème} du Collège Quéral situé en Loire-Atlantique, plus précisément à Pontchâteau. En novembre, M. Thébault, notre professeur principal et Mme Mollé, professeur documentaliste, nous ont proposé un défi : participer à un concours en réalisant un petit journal. Nous avons décidé de parler de deux métiers typiques de la Brière. C'est une zone de marais qui ne se trouve qu'à quelques kilomètres de notre collège.

Pour mieux connaître le métier d'artisan chaumier, nous sommes allés en décembre voir M. Renard sur l'un de ses chantiers. Puis en janvier, ce sont trois spécialistes de la vannerie qui sont venues nous rencontrer au collège. De novembre à mars, nous avons préparé ce journal en profitant chaque semaine d'une heure d'accompagnement personnalisé.

Grâce à nos articles, nous espérons vous faire partager la découverte de métiers passionnants.

Bonne lecture

La Brière, un territoire entre terre et mer

La **Brière** ou **Grande Brière** est un marais situé géographiquement au nord de l'estuaire de la Loire débouchant sur l'océan Atlantique, à l'ouest du département de la Loire-Atlantique.

La Brière, ou Grande Brière est drainée par le dernier affluent de la Loire : le Brivet, qui se jette dans l'estuaire à la limite des communes de Saint-Nazaire et de Montoir-de-Bretagne.

Son territoire s'étend sur 490 km², dont 170 km² de zones humides, au cœur desquelles le marais de Grande Brière mottière couvre à lui seul 70 km², qui compte 21 communes.

La Brière constitue une des limites naturelles de la presqu'île Guérandaise.

Les marais de Brière sont protégés à plusieurs titres. Le Parc naturel régional de Brière a été mis en place en 1970.



En géographie, un **marais** est un type de formation paysagère au relief peu accidenté où le sol est recouvert, en permanence ou par intermittence, d'une couche d'eau stagnante, en général peu profonde, et couverte de végétations. On parle de zone humide.

La végétation des marais est constituée d'espèces adaptées au milieu humide.

Les marais se forment dans des zones mal drainées par le réseau hydrographique, et à sous-sol imperméable. On le trouve dans des zones peu accidentées, à proximité de cours d'eau ou de la mer.



Son territoire se caractérise aussi par son architecture avec près de 3 000 toits de chaume, appelés chaumières.



Autrefois, on y récoltait la tourbe et on y navigue encore grâce à une barque appelée « chaland ». Ses habitants s'appellent les Briérons.

Artisan chaumier, un métier de passion!



Au mois de décembre, M. Renard nous a accueillis sur le chantier où il travaillait, une maison à Saint-Lyphard dont il rénoveit le toit de chaume. Il a répondu à nos questions et nous a présenté toutes les facettes de son métier.

Depuis quand exercez-vous ce métier?

Depuis une vingtaine d'années.

Quel matériau est utilisé sur les toits de chaume?

C'est du roseau qui peut atteindre 2 m de haut. Il est coupé en Brière mais aussi dans d'autres marais comme la Camargue. La coupe du roseau se fait à la faucille, manuellement et en hiver car les feuilles tombent avec la gelée. Sur le roseau, il y a des feuilles de 15 cm environ. L'humidité peut abîmer le végétal. Pour ne pas le perdre, il faut le stocker au sec.

Combien de bottes de roseau faut-il pour un toit?

Il faut une quinzaine de bottes sur chaque m² de

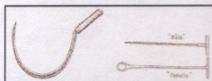
toiture. Pour une chaumière, il faudra donc entre 1000 et 3000 bottes.

Quelle technique utilisez-vous?

Sur le chantier d'aujourd'hui, j'utilise la méthode briéronne par passées (bandes) verticales. L'autre méthode, c'est par passées horizontales.



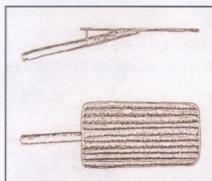
Quelques outils du chaumier



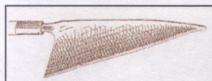
Les aiguilles permettent de passer le fil de fer servant à attacher les bottes, sous le liteau de la charpente



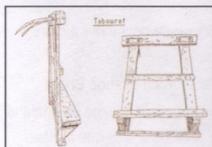
La palette à repiquer est utilisée pour soulever l'ancien roseau lors d'un repiquage, et à positionner la gerbe de remplacement, le « bouchon »



La palette à égaliser, comme son nom l'indique, sert à égaliser la couverture pour qu'elle soit bien plane



Le fauchet est conçu pour retailer la surface de la couverture afin de la rendre lisse en apparence. Accroché dans la couverture



En cours de construction, le tabouret permet au chaumier de tenir debout et de stocker quelques bottes de roseau.

Quels outils utilisez-vous?

Des échelles et un tabouret pour nous tenir debout sur le toit et pour stocker quelques bottes de roseau.

Le « poisson » sert à égaliser les tiges de roseau. Maintenant, on utilise plutôt la « palette ».

Les « aiguilles » nous permettent de passer le fil de fer pour attacher les bottes sous le liteau de la charpente.

La crémaillère permet de mettre en pression la barre par rapport à la charpente avant de mettre le roseau en place.

Combien de temps faut-il pour un toit?

Je travaille de 10 à 12 h par jour (il y a aussi du travail administratif). Avec mes employés, nous travaillons sur les chantiers 8 h par jour. Il faut un peu plus d'un mois pour rénover ou fabriquer une toiture. En une année, nous pouvons nous charger d'environ 10 maisons.

Quelles conditions météo sont idéales?

Pas de pluie et il est préférable qu'il ne fasse ni trop chaud, ni trop froid.



des crémaillères

Quelles qualités faut-il pour être artisan chaumier?

C'est un métier physique et manuel. Il faut être motivé et passionné. Il faut apprendre les techniques. Il faut un « œil artistique » pour réaliser une toiture en chaume bien régulière.

On apprend ce métier par quelqu'un qui vous le transmet. Il faut de 3 à 5 ans pour être bien formé.

Est-ce un métier dangereux?

Nous travaillons en hauteur sur les toits. Il faut être prudent. Les chutes sont possibles.

Combien d'artisans chaumiers y a-t-il en Brière?

Nous sommes encore une quinzaine d'artisans.

Merci à M. Renard d'avoir répondu à nos questions.



La vannerie, un savoir-faire ancestral



En janvier, Mesdames Goaper, Brisson et Robard sont venues nous rencontrer au CDI pour nous parler de leur passion : la vannerie. Toutes les trois font partie d'une association de vanniers amateurs de La Chapelle des Marais. (Association Atelier Rencontre Echange)

Ils sont une trentaine à se retrouver le jeudi après-midi entre avril et octobre pour travailler l'osier et fabriquer des paniers, des corbeilles, des mangeoires....

L'osier pousse en Brière dans les oseraies. Il est coupé à lune descendante entre mi-octobre et mi-avril avant la remontée de sève. Il décore souvent l'entrée des communes de la Brière et leurs ronds-points.

Il est possible de tresser avec d'autres matériaux comme le châtaignier, de la bourdaine, des ronces (en ayant pris soin d'enlever les épines !) et du rotin....



Quand on veut fabriquer un panier, il faut d'abord commencer par réaliser le gabarit* en bois. Ce gabarit peut servir plusieurs fois.

Ensuite, on tresse les brins d'osier après les avoir épluchés. Ces brins sont appelés des côtes*. C'est d'abord l'anse et les oreilles* du panier qui seront tressés. Puis ce sera le reste du panier. Les outils indispensables du vannier sont le rabot, le sécateur et surtout le couteau, attention aux maladroits !

On fabrique des paniers et des corbeilles surtout pour les amis et la famille. Le temps nécessaire à la fabrication d'un panier dépend de sa taille. Ce qui est certain, c'est que la patience est l'atout majeur d'un bon vannier !

Un Festival de la vannerie est organisé chaque année en juillet à La Chapelle des Marais. De nombreux vanniers venus de toute la France s'y retrouvent.

Vocabulaire :

gabarit : structure en bois qui sert de guide aux brins d'osier donnant la forme.

côtes : brins d'osier épluchés.

oreilles : côtés supérieurs du panier recevant l'anse.



Bibliographie :

Renard Thierry, « Le chaume », Editions Opéra, 2011

Découvrez le patrimoine du Parc naturel Régional de Brière, mars 2010

Portal Claire, « De La Brière à l'océan », Parc Naturel 2009.

« La Brière », Editions Hengoun, 2004.